



LE GUIDE JURIDIQUE
LE FILM AMATEUR EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE

JURISTISCHER LEITFADEN ZUM PRIVAT
UND AMATEURFILM IN FRANKREICH UND IN DEUTSCHLAND

Films amateurs franco-allemands du XXe siècle
Deutsch-französische Privatfilme des 20. Jahrhunderts

Réalisé par Marion BRUN, documentaliste audiovisuelle
Von Marion Brun, audiovisuelle Dokumentaristin



Fonds européen
de développement régional (FEDER)
Europäischer Fonds
für regionale Entwicklung (EFRE)



Université
de Strasbourg

Hochschule Offenburg
offenburg.university



IMAGE'EST

JOHANNES GUTENBERG
UNIVERSITÄT MANNHEIM

JGU

KINO

LE RECIT
LE MOTIF EST CHASSE
PAR LE TERRAIN

CINANOPIE

UNIVERSITÉ
HAUTE-ALSACE

Culture

CO
GÉNIE
INSTITUT

ASSOCIATION
DES FILMÉS DE L'ALSACE

Diazinterregio

Association des Officiers de l'Alsace

LICHT
SPIEL

VIDEO
// LES
BEAUX
JOURS

INTRODUCTION

un but commun, deux raisonnements différents

En France, il n'existe pas de définition officielle du film inédit, ou validée par le Centre national du Cinéma et de l'image animée (CNC) à l'heure actuelle. En réalité cette appellation regroupe les films qui ne sont pas passés par des circuits commerciaux classiques : le film d'entreprise, le film associatif et surtout le film amateur dont il est particulièrement question ici.

Le film inédit sur bobine est un support de mémoire atypique, encore peu connu du grand public, dont la sauvegarde revêt un caractère d'urgence. Unique en leur genre et existant majoritairement en un exemplaire unique, ils se dégradent irrémédiablement s'ils ne sont pas conservés dans des conditions adéquates. Or, ils sont essentiels car ils permettent la création d'une mémoire audiovisuelle collective et locale, à partir d'une source singulière. Ces films sont des témoignages de l'histoire anonyme, associative, économique de la région, qui permettent de compléter voire de nuancer l'histoire officielle.

1. EN FRANCE, DES FILMS PROTÉGÉS PAR LE DROIT D'AUTEUR

La sauvegarde et la gestion des collections de films inédits est une discipline très jeune. En France, les premiers à avoir pris conscience de l'importance et de l'urgence de sauvegarder un tel patrimoine, qui participe de l'histoire locale et régionale, et à la mettre en pratique sont sans doute André Colleu et Mathilde Valverde. Dans l'idée de collecter tous les films qui ne passent pas par le dépôt légal, de les conserver et de les diffuser, ils créent à la fin des années 1980 la Cinémathèque de Bretagne, devenue une institution aujourd'hui.

Afin d'offrir un cadre légal à l'utilisation des films déposés et d'attribuer le statut d'auteur aux filmeurs, la structure bretonne a choisi de mettre en place le contrat de dépôt et la convention de cession de droits des films. En effet, dès lors que les films sont considérés comme relevant juridiquement du statut d'œuvre, ils sont protégés comme tels et couverts par le droit d'auteur. Ce précédent a fait jurisprudence et l'essentiel des cinémathèques du territoire français, dont MIRA, ont adopté cette approche. Aux yeux des acteurs associatifs de la conservation du film amateur, il est essentiel de mettre en place une relation contractualisée entre déposants, ayants droit et la structure qui traite les films.

Les financements accordés par l'Interreg du Rhin Supérieur ont fourni l'occasion de réviser le processus global de traitement des films à MIRA, de faire le point sur les aspects juridiques et de refondre ces contrats.

2. EN ALLEMAGNE, UNE SOURCE HISTORIQUE ET ARCHIVISTIQUE

Il est important de souligner que du côté de la Haus des Dokumentarfilms de Stuttgart (HDF), qui gère notamment les collections du Landesfilmsammlung Baden-Württemberg, les pratiques bien que contractualisées, sont légèrement différentes : bien que la recherche de l'auteur des films pour en éclaircir les droits est indispensable, la structure ne considère pas nécessairement le film, en particulier le film de famille, en tant qu'œuvre à part entière.

Ainsi, un film fait partie intégrante des collections de la structure et il n'y a aucune obligation pour celle-ci de citer le nom de l'auteur. En outre, tandis qu'en France il est courant de séparer le contenant du contenu en rédigeant deux contrats comme on le verra plus loin, nos partenaires allemands ne rédigent qu'un seul contrat, englobant la question de la conservation de la pellicule et celle de l'utilisation des films.

L'objet de ce document est d'examiner plus particulièrement les nouveaux contrats MIRA établis à l'usage du projet Rhinédits et d'en expliciter les termes, afin qu'ils soient compréhensibles par les futurs déposants. Il s'agit aussi de comparer deux pratiques de part et d'autre du Rhin légèrement différentes, mais dont la finalité est la même : la valorisation du film amateur. Les questions en matière de la valorisation et de l'utilisation des films et des fiches publiées sur le site Internet participatif « Cinémathèque du Rhin supérieur », dans le respect de leurs auteurs respectifs, seront également abordées.

EINLEITUNG

ein gemeinsames Ziel, zwei unterschiedliche Argumentationen

In Frankreich existiert derzeit keine gültige Definition für unveröffentlichte Privatfilm, und zwar weder von offizieller Seite noch von der französischen Filmförderungsbehörde CNC. Unter dieser Bezeichnung werden in der Praxis Filme zusammengefasst, die nicht die herkömmlichen kommerziellen Kreisläufe durchlaufen haben: Filme von Unternehmen oder von Vereinen und vor allem Privat- und Amateurfilme, von denen hier speziell die Rede ist.

Ein Privat- und Amateurfilm auf einer Filmrolle ist ein Datenträger, der in der breiten Öffentlichkeit wenig bekannt ist und dessen Erhaltung dringend notwendig ist. Diese Filme sind einzigartig und meist nur in einem einzigen Exemplar vorhanden. Ihre Qualität verschlechtert sich unwiederbringlich, wenn sie nicht unter geeigneten Bedingungen konserviert und archiviert werden. Dennoch sind sie von wesentlicher Bedeutung für das visuelle Gedächtnis einer Gesellschaft, denn sie gestatten das Anlegen eines kollektiven und lokalen audiovisuellen Archivs. Diese Filme stellen Zeugnisse der persönlichen Geschichte sowie der Vereins- und Wirtschaftsgeschichte der Region dar, wodurch die offizielle Geschichtsschreibung vervollständigt und ergänzt werden kann.

1. FILME IN FRANKREICH: DURCH DAS URHEBERRECHT GESCHÜTZT

Die Speicherung und Verwaltung von Sammlungen unveröffentlichter Filme ist eine sehr junge Disziplin. In Frankreich gehören André Colleu und Mathilde Valverde zweifelsohne zu den Ersten, die sich der Bedeutung und Dringlichkeit der Bewahrung eines solchen Erbes als Bestandteil der lokalen und regionalen Geschichte bewusst sind. Sie hatten die Idee, alle Filme, die nicht in einem gesetzlichen Filmarchiv hinterlegt werden, zu sammeln, zu konservieren und zu verbreiten. So entstand am Ende der 1980er Jahre die „Cinémathèque de Bretagne“ (Kinemathek Bretagne), die in der Gegenwart zu einer Institution geworden ist.

Um der Nutzung der so archivierten Filme einen gesetzlichen Rahmen und den Amateurfilmern einen Autorenstatus zu verleihen, entschied sich die bretonische Kinemathek für die Einführung eines Deposit-Vertrags und eine Vereinbarung über die Abtretung der Filmrechte. Da Filme nämlich juristisch betrachtet den Status eines Werks besitzen, werden sie als solche geschützt und unterliegen dem Urheberrecht. Dieser Ansatz wurde zum Präzedenzfall und die meisten Kinematheken in Frankreich – darunter das elsässische Archiv MIRA (Mémoire des Images Réanimées d'Alsace) – bedienen sich mittlerweile dieser Herangehensweise. Aus der Sichtweise assoziativer Akteure im Bereich der Konservierung von Amateurfilmen ist es essentiell, eine vertragliche Beziehung zwischen Hinterlegern, Rechtsnachfolgern und dem Archiv, die sich der Filme annimmt, zu schaffen.

Mit den durch die Programme „Interreg Oberrhein“ bewilligten Finanzierungen bot sich die Möglichkeit, den Gesamtprozess des Filmhandlings bei MIRA zu überdenken, juristische Aspekte zu integrieren und diese Verträge zu überarbeiten.

2. IN DEUTSCHLAND: FILME ALS HISTORISCHE UND ARCHIVISCHE QUELLE

An dieser Stelle ist hervorzuheben, dass sich die Praxis des Hauses des Dokumentarfilms (HDF) in Stuttgart, das insbesondere die Sammlungen der Landesfilmsammlung Baden-Württemberg verwaltet, wengleich auf vertraglicher Grundlage, leicht anders gestaltet: ebenfalls ist die Suche nach dem jeweiligen Filmautor und der Klärung der Rechte mit den Nachkommen unerlässlich, die die Nutzungsrechte an die Landesfilmsammlung übergeben.

So wird ein Film Bestandteil der Sammlung und es besteht für sie keine Pflicht, den Bestand nach dem Namen des Autors zu benennen. Im Übrigen ist anzumerken: Während es in Frankreich üblich ist, den Film an sich als Objekt von seinem Inhalt zu trennen, indem zwei Verträge erstellt werden, wie nachstehend zu sehen sein wird, erarbeiten unsere deutschen Partner nur einen einzigen Vertrag, der die Frage der Konservierung des Filmmaterials und die der Nutzung der Filme einschließt.

Der Gegenstand des vorliegenden Dokuments besteht in einer genaueren Betrachtung der neuen MIRA-Verträge, die im Rahmen des Projekts „Rhinédits“ erstellt wurden, sowie in der Erläuterung der darin verwendeten Terminologie, damit diese für künftige Hinterleger verständlich sind. Dabei geht es auch darum, zwei praktische Ansätze beiderseits des Rheins zu vergleichen, die leicht unterschiedlich sind, deren Ziel aber das gleiche ist: die Archivierung und Verwertung der privaten Filmaufnahmen. Darüber hinaus werden Fragen der Verwertung und Nutzung der Filme und Datenblätter, die auf der partizipativen Website „Kinemathek Oberrhein“ unter Beachtung ihrer jeweiligen Autoren veröffentlicht wurden, behandelt.

1. LE CONTRAT DE DÉPÔT, OU LE FILM INÉDIT EN TANT QUE SUPPORT¹

1. DER DEPOSIT-VERTRAG ODER DER PRIVAT- UND AMATEURFILM ALS PHYSISCHER DATENTRÄGER¹

Un film est un document à double titre, qu'il soit ancien ou contemporain, sur support pellicule ou numérique. Comme objet physique d'abord, et par les informations audiovisuelles qu'il contient ensuite. Le contrat de dépôt porte sur le film en tant que support. Rappelons que dans le cas de la HDF, les termes concernant le support ainsi que les conditions d'exploitation se trouvent dans le même document.

1.1. Un contrat de dépôt déterminant le devenir des supports

Avant de signer les contrats, les films font l'objet d'un dépôt provisoire qui permet à l'équipe de MIRA de les visionner et de retenir les films intéressants pour le patrimoine et la culture au sens large. Les films sélectionnés font ensuite l'objet d'un inventaire : ce sont eux qui entrent dans les collections de la cinémathèque et que régissent les contrats. Les autres films sont rendus à leur propriétaire.

Le contrat de dépôt a plusieurs vocations. Il sert dans un premier temps à confirmer le lien entre le propriétaire des films et ceux-ci. La personne physique ou morale, propriétaire légale des films, qui fait la démarche de les déposer auprès de la structure, est nommée « déposant ». Les films déposés par un déposant constituent un « fonds ». Le fonds est généralement nommé d'après le déposant, même s'il n'est pas le filmeur.

Ein Film, gleich ob alt oder zeitgenössisch, auf einer Filmrolle oder digital, ist ein Dokument im doppelten Sinn. Er ist zum einen physisches Objekt und enthält zum anderen audiovisuelle Informationen. Der Deposit-Vertrag bezieht sich auf den Film als einen physischen Datenträger. Erinnern wir uns, dass sich die Bestimmungen zum physischen Datenträger wie auch die Bedingungen seiner Verwertung bei HDF in ein und demselben Dokument befinden.

1.1. Deposit-Vertrag zur Festschreibung des Verbleibs der physischen Datenträger

Vor Unterzeichnung der Verträge werden die Filme zunächst vorläufig hinterlegt. Das MIRA-Team hat so die Möglichkeit, die Filme insgesamt zu sichten und diejenigen auszuwählen, die für das Erbe und die Kultur im weiten Sinn von Interesse sind. Die ausgewählten Filme werden dann inventarisiert, gehen in die Sammlungen der Kinemathek ein und werden vertraglich festgehalten. Die übrigen Filme werden an ihre Eigentümer zurückgegeben.

Mit dem Deposit-Vertrag werden mehrere Ziele verfolgt. Er dient zunächst erst einmal dazu, die Beziehung zwischen dem Eigentümer der Filme und den Filmen selbst zu bestätigen. Die natürliche oder juristische Person, die die gesetzliche Eigentümerin der Filme ist und die sich für deren Hinterlegung bei einem bestimmten Archiv verwendet, wird als „Hinterleger“ bezeichnet. Die von einem Hinterleger deponierten Filme stellen eine „Sammlung“ dar. Die Sammlung wird in der Regel nach dem Hinterleger benannt, auch wenn dieser nicht der Amateurfilmer ist.

¹ Voir Annexe 1 p.10
¹ Siehe Anhang 1 Seite 10

C'est dans ce contrat que le déposant détermine la destination des supports déposés, en accord avec la structure. MIRA à ce jour n'a ni les moyens, ni la vocation de conserver des supports originaux. Ainsi plusieurs choix s'offrent au déposant :

- Les supports de films sont rendus au déposant.
- Les supports de films sont conservés dans un lieu dédié, les Archives départementales du Bas-Rhin, s'ils concernent ce département (avec remise d'une copie numérique de consultation).
- Les supports font l'objet d'un don à la Cinémathèque, ce qui lui permettra à terme de les faire conserver dans un future structure partenaire. En effet, MIRA conserve les pellicules non prises en charge par les Archives départementales du Bas-Rhin dans un local de stockage temporaire, en attendant de nouer de nouveaux partenariats avec d'autres structures de conservation.

Enfin, ce contrat donne la possibilité à la structure de reproduire les films sur support numérique et l'obligation d'en donner une copie au déposant. Il est toujours accompagné de l'inventaire des films en question.

1.2. HDF, structure de conservation des originaux

Cet aspect est beaucoup plus simple concernant la HDF puisque les films sont soit conservés par elles, soit repris par le propriétaire des bobines. La structure est responsable de la bonne conservation des bobines dans le cas où elles sont archivées en son sein.

In diesem Vertrag legt der Hinterleger in Absprache mit dem Archiv die Zweckbestimmung der hinterlegten Datenträger fest. Das MIRA Archiv verfügt gegenwärtig weder über die Mittel, noch hat es den Auftrag, Original-Datenträger zu konservieren. Damit bieten sich dem Hinterleger mehrere Wahlmöglichkeiten:

- *Das Filmmaterial wird an den Hinterleger zurückgegeben.*
- *Das Filmmaterial wird an einem eigens dafür bestimmten Ort, nämlich im Archiv des Departements Bas-Rhin (Archives départementales du Bas-Rhin) aufbewahrt, sofern die Filme dies Departement betreffen (mit Übergabe einer digitalen Kopie (Digital Copy) zur Ansicht).*
- *Die Kinemathek erhält das Filmmaterial als Schenkung. Somit kann sie es früher oder später in einer künftigen Partnerstruktur konservieren lassen. In der Praxis sieht es so aus, dass MIRA Filmmaterial, das nicht vom Archiv des Departements Bas-Rhin übernommen wird, in einem Raum zur vorübergehenden Lagerung in Erwartung der Anbahnung neuer Partnerschaften mit anderen Archivierungseinrichtungen aufbewahrt.*

Und schließlich bietet dieser Vertrag der Einrichtung die Möglichkeit, die Filme auf einem digitalen Datenträger zu vervielfältigen, wobei eine Kopie an den Hinterleger zu übergeben ist. Dem Vertrag liegt stets eine Inventarliste der Filme bei, um die es geht.

1.2. HDF – Einrichtung zur Archivierung von Originalen

Dieser Aspekt ist für die Landesfilmsammlung Baden-Württemberg im HDF einfacher, da die Filme entweder im Haus archiviert oder vom Eigentümer der Filmrollen zurückgenommen werden. Für den Fall, dass die Filme im Haus archiviert werden, ist die Einrichtung für die ordnungsgemäße Konservierung der Filmrollen verantwortlich.

2. LA CONVENTION DE CESSION DE DROITS, OU LE FILM AMATEUR COMME ŒUVRE À PART ENTIÈRE²

2. DIE VEREINBARUNG ÜBER DIE ABTRETUNG VON RECHTEN ODER DER AMATEURFILM ALS VOLLWERTIGES WERK²

Outre la question de la collecte et de la conservation, le principal objet d'une cinémathèque est la valorisation de ce patrimoine si particulier : c'est ce que la convention de cession de droits autorise.

Außer der Frage des Sammelns und Konservierens besteht der Hauptgegenstand einer Kinemathek in der Verwertung dieses so besonderen Filmerbes. Genau dies wird in der Vereinbarung über die Abtretung von Rechten genehmigt.

2.1. Droits moraux et droits patrimoniaux pour le contrat français

Avant toute chose, il est essentiel de rappeler quelques notions. Ici, les droits cédés sont les droits patrimoniaux. Il s'agit du droit de reproduction, soit la fixation matérielle de l'œuvre qui permet de la communiquer au public, et du droit de représentation de l'œuvre au public. Ainsi, la structure peut diffuser les films par différents moyens (catalogue, projections, publications et productions) et à différents publics (institutions, curieux, chercheurs, réalisateurs). Ces droits sont cessibles pour la durée couverte par les droits d'auteur, c'est-à-dire 70 ans après la mort de l'auteur.

En aucun cas les droits moraux liés aux films ne peuvent être transmis à une structure : ils sont perpétuels, inaliénables et imprescriptibles. L'auteur et ses ayants droit sont assurés de l'intégrité de leurs films, de la mention du nom du filmeur (sauf restriction du déposant à ce sujet), de la possibilité de ne pas les rendre publics ou d'en faire cesser la diffusion.

Ainsi, la convention de cession de droits permet aux ayants droit en toute confiance de faire conserver, pérenniser et de valoriser des films de famille, et de les faire entrer dans le patrimoine.

2.1. Urheberpersönlichkeitsrechte und Verwertungsrechte im französischen Vertrag

An dieser Stelle sind vor allem erst einmal einige Begriffe zu klären. Die hier abgetretenen Rechte sind die Verwertungsrechte. Dabei handelt es sich um das Recht auf Vervielfältigung, also die materielle Fixierung des Werks, um es der Öffentlichkeit zu kommunizieren, und um das Recht auf Vorführung des Werks in der Öffentlichkeit. Damit kann die Einrichtung die Filme mit verschiedenen Mitteln (Katalog, Vorführungen/Ausstrahlungen, Publikationen, Produktionen) und an diverses Publikum (Institutionen, Interessierte, Forscher, Regisseure) verbreiten. Diese Rechte können für den Zeitraum abgetreten werden, der durch die Urheberrechte abgedeckt ist, also über einen Zeitraum von 70 Jahren nach dem Ableben des Autors.

In keinem Fall können die mit den Filmen verbundenen Urheberpersönlichkeitsrechte an eine Einrichtung übertragen werden. Diese bestehen fortwährend, sind unveräußerlich und können nicht verjähren. Der Autor und seine Rechtsnachfolger erhalten die Zusicherung, dass ihre Filme unversehrt bleiben, dass der Name des Amateurfilmers genannt wird (es sei denn, dass der Hinterleger diesbezüglich Beschränkungen auferlegt hat) und dass die Möglichkeit gegeben ist, diese Filme nicht öffentlich zu machen oder deren Verbreitung einstellen zu lassen.

Somit gibt die Vereinbarung über die Abtretung von Rechten den Rechtsnachfolgern die Gewissheit, dass die Familienfilme konserviert, dauerhaft gesichert und verwertet werden und in das Erbe eingehen.

² Voir Annexe 2 p.11

² Siehe Anhang 2 Seite 11

2.2. Protection des films et valorisation

L'ayant droit signe cette convention afin de laisser la possibilité aux structures de valoriser ses films.

Ce contrat fixe les conditions et les modalités de valorisation, à titre exclusif, des films par MIRA ou la HDF. De part et d'autre du Rhin, peu importe finalement que le film soit considéré comme une œuvre ou non, la finalité du contrat et ses termes sont sensiblement les mêmes.

A MIRA, puisqu'il concerne le film en tant qu'œuvre, donc couverte par le droit d'auteur, ce contrat est signé non plus par le déposant, mais par l'auteur ou son ayant droit. L'ayant droit est l'héritier des droits de l'auteur et peut être différent du déposant. Ce dernier par exemple peut déposer des films tournés par son père, auquel cas il signera la convention de cession de droits les concernant, et des films tournés par une personne tiers ou un film professionnel. Dans ce cas, ces films feront l'objet d'une autre convention de cession de droits, signée cette fois par l'ayant droit du filmeur.

La convention de droits prévoit également l'établissement de la succession de l'ayant-droit actuel qui désignera son successeur avec lequel sera signé une nouvelle convention.

Pour la HDF, c'est le propriétaire des films qui est aussi l'ayant droit qui signe le contrat unique : il transmet à l'institution un patrimoine familial. Finalement, la question des droits se pose de la même manière qu'en France. Par exemple, la HDF ne fait pas rentrer dans sa collection des films pour lesquels les ayant droits seraient introuvables, par mesure de précaution.

En France le fait de considérer le film amateur comme une œuvre impose une protection supplémentaire des films. Ainsi, dans son contrat, MIRA stipule que les films seront exploités en toute déontologie : MIRA veille au respect des familles, mais également au contenu des images qui ne sera pas dénaturé. Il est également possible a posteriori d'ajouter un avenant à la convention pour y modifier les termes établis entre les deux partis, comme par exemple la non-diffusion de certaines scènes sensibles.

A la HDF ces obligations n'apparaissent pas : les films entrent pleinement dans la collection du centre d'archives et sont utilisées librement par elle. Ainsi, le contrat signé ne fait apparaître aucune obligation de citer le filmeur.

2.2. Schutz und Verwertung der Filme

Diese Vereinbarung wird vom Rechtsnachfolger unterzeichnet, damit die Einrichtungen die Möglichkeit erhalten, seine Filme zu verwerten.

In diesem Vertrag werden die Bedingungen und die Modalitäten der exklusiven Verwertung der Filme durch MIRA oder der Landesfilmsammlung BW/HDF festgelegt. Der finale Zweck des Vertrags und sein Wortlaut sind beiderseits des Rheins in etwa gleich, wobei es letztlich kaum eine Rolle spielt, ob der Film als Werk betrachtet wird oder nicht.

Bei MIRA wird dieser Vertrag – da er den Film als Werk betrifft und dieser damit unter das Urheberrecht fällt – nicht nur vom Hinterleger, sondern auch vom Autor oder von seinem Rechtsnachfolger unterzeichnet. Der Rechtsnachfolger ist der Erbe der Urheberrechte und muss nicht zwingend der Hinterleger sein. Letztgenannter kann beispielsweise Filme hinterlegen, die von seinem Vater gedreht wurden. In diesem Fall unterzeichnet er die Vereinbarung über die Abtretung von Rechten für diese Filme und für Filme, die von einer dritten Person gedreht wurden oder für einen Profifilm. In dem Fall wird zu diesen Filmen eine andere Vereinbarung über die Abtretung von Rechten abgeschlossen und vom Rechtsnachfolger des Filmers unterzeichnet.

In der Vereinbarung über die Abtretung von Rechten wird zudem die Nachfolge des aktuellen Rechtsnachfolgers geregelt, der darin nämlich seinen Nachfolger benennt und mit dem dann eine neue Vereinbarung abgeschlossen wird.

Bei der Landesfilmsammlung BW/HDF ist der Eigentümer der Filme auch der Rechtsnachfolger, der den einzigen Vertrag unterzeichnet. Er überträgt der Institution ein Familienerbe. Letztlich stellt sich die Frage der Rechte hier aber genauso wie in Frankreich. Als Vorsichtsmaßnahme darf Landesfilmsammlung BW/HDF beispielsweise in seine Sammlung keine Filme aufnehmen, zu denen die Rechtsnachfolge nicht geklärt werden kann.

In Frankreich wird aufgrund der Tatsache, dass der Amateurfilm als Werk betrachtet wird, noch ein weiterer Schutz für Filme auferlegt. So heißt es im Vertrag von MIRA, dass die Filme unter Einhaltung der berufsethischen Regeln verwertet werden: MIRA achtet auf den Schutz der Familien, aber auch auf den Bildinhalt, der nicht entstellt werden darf. Es ist auch möglich, im Nachgang einen Nachtrag zur Vereinbarung zu verfassen, um darin den zwischen den beiden Parteien ursprünglich vereinbarten Wortlaut zu ändern und beispielsweise die Verbreitung bestimmter sensibler Szenen zu untersagen.

Bei Landesfilmsammlung BW/HDF finden diese Verpflichtungen keine Erwähnung: Die Filme gehen vollständig in die Sammlung des Archivs ein und werden von ihm frei verwendet. In dem unterzeichneten Vertrag ist zudem keine Verpflichtung zu finden, den Amateurfilmer namentlich zu nennen.

3. LA VALORISATION DES FILMS SUR RHINÉDITS DANS LE RESPECT DE LEURS AUTEURS ET DES CONTRIBUTEURS

3. VERWERTUNG DER FILME AUF DER PLATTFORM „RHINÉDITS“ UNTER WAHRUNG DER RECHTE VON AUTOREN UND MITWIRKENDEN

Les contrats établis par MIRA et la HDF protègent donc les films et permettent aux structures de les valoriser dans le respect du droit d'auteur, ou en tant que document archivistique.

La plateforme Rhinédits consiste en une sélection éclairée et commentée de films franco-allemands rassemblés au sein de trois thématiques principales (frontières, identité, corps et santé). Elle ambitionne de restituer aux citoyens du Rhin Supérieur l'histoire de deux territoires transfrontaliers à travers le film amateur. Comment préserver l'utilisation des films en assurant leur diffusion au plus grand nombre ? Comment protéger les écrits des contributeurs ?

Ces questions ont été parmi les premières que se sont naturellement posés les acteurs de ce projet, habitués à traiter de la question délicate des droits et de la mise à disposition de ces films.

Le travail avec le responsable technique de la plateforme, fonctionnaire employé à la Direction du numérique de l'Université de Strasbourg, a bénéficié de l'expérience acquise au cours d'un précédent projet, Medfilm³. Cette plateforme se présente également sous la forme Wikimedia et rassemble de nombreuses contributions éclairant des films, dont le sujet est l'histoire de la santé. Le responsable technique a donc une grande habitude des questions de sécurisation des données, à cela près que sur Medfilm, les films sont tournés par des professionnels : les droits sont traités différemment.

Plusieurs dispositifs permettent à la fois de sécuriser les données, qu'elles soient filmiques ou textuelles, et d'en assurer la diffusion.

Durch die von MIRA und der Landesfilmsammlung BW/HDF erarbeiteten Verträge werden die Filme also geschützt. Sie gestatten den Einrichtungen, die Filme unter Beachtung des Urheberrechts zu verwerten oder als archivistisches Dokument aufzubewahren.

Die Plattform „Rhinédits“ besteht aus einer erläuterten und kommentierten Auswahl deutsch-französischer Filme, die um drei Hauptthemen (Grenzen, Identität, Körper und Gesundheit) herum zusammengetragen wurden. Ihr ehrgeiziges Ziel besteht darin, den Bürgerinnen und Bürgern in der Region Oberrhein die Geschichte zweier Grenzgebiete mit Hilfe des Privat- und Amateurfilms zu vermitteln. Wie kann die Nutzung der Filme sichergestellt und eine möglichst große Nutzerzahl erreicht werden? Wie können die Beiträge der Mitwirkenden dabei geschützt werden?

Diese Fragen gehörten zu den ersten, die sich die Akteure dieses Projekts, die mit dem Umgang mit dieser heiklen Frage der Rechte an diesen Filmen und deren Bereitstellung vertraut sind, natürlich gestellt haben.

Durch die Zusammenarbeit mit dem Technischen Leiter der Plattform, der als Beamter bei der Direktion Digitale Dienste der Universität Straßburg tätig ist, konnten die Erfahrungen genutzt werden, die bereits bei einem früheren Projekt – Medfilm – gesammelt wurden. Diese Plattform präsentiert sich ebenfalls im Wikimedia-Format und vereint zahlreiche Beiträge zu Filmen zum Thema Geschichte der Gesundheit. Der Technische Leiter weiß also mit der Sicherung von Daten umzugehen, abgesehen davon, dass die Filme bei Medfilm von Profis gedreht und die Rechte daher anders gehandhabt wurden.

Es sind mehrere Instrumente vorhanden, um die Film- oder Textdaten einerseits zu sichern und andererseits deren Verbreitung zu gewährleisten.

³ <https://medfilm.unistra.fr>
³ <https://medfilm.unistra.fr>

Le choix a été fait de mettre les films et les fiches sous licence Creative Commons : il est donc possible et relativement aisé de partager le contenu du site en suivant quelques règles. Le film diffusé doit l'être obligatoirement avec sa fiche entière signée, et vice-versa. Il n'est en effet pas envisageable de priver des images, quel qu'en soit le contenu, d'une analyse et de travaux poussés. Pour la plupart, ces films ont la particularité de ne pas offrir de composition filmique classique. Sans contexte, il est souvent difficile de comprendre le sens de ces images tournées à la suite les unes des autres, mais restées à l'état brut, non montées par le filmeur.

Chacune des contributions fait l'objet d'une vérification et d'une validation par Alexandre Sumpf, historien spécialiste, entre autres, du film amateur et directeur scientifique de Rhinédits. Une première validation des notices sur les films allemands a aussi été assurée par Kay Hoffmann, responsable scientifique HDF/Hochschule Offenburg.

Enfin, afin d'assurer le suivi des publications et de protéger les fiches d'ajouts peu pertinents ou de modifications indélicates, seule la documentaliste audiovisuelle du projet est habilitée à accorder un accès aux potentiels contributeurs de la plateforme.

De la refonte des contrats de gestion à la mise en ligne et à la valorisation des films sur la Cinémathèque du Rhin supérieur, la question des droits des films et celle sous-jacente de leur protection ont été centrales sur ce projet et l'une des préoccupations majeures de ses acteurs.

Cette question suscite d'ailleurs une vraie interrogation qui trouve résonance dans les raisonnements différents en Allemagne et en France : le film amateur est-il œuvre de l'esprit ou archive ? Faut-il considérer le filmeur comme un auteur ? Les pratiques ne sont heureusement pas figées, et le débat est bien vivant dans les différentes structures confrontées à cet objet pluridisciplinaire.

En ce qui concerne Rhinédits, les procédés divergent, mais le résultat final est solide : les films et les écrits s'y rattachant sont à la fois protégés et diffusables.

Die Wahl im Hinblick auf eine Lizenz für die Filme und Datenblätter fiel auf Creative Commons: Damit ist es möglich und relativ einfach, den Inhalt der Website unter Beachtung einiger Regeln zu teilen. Der Film muss zwingend mit seinem gesamten unterzeichneten Datenblatt verbreitet werden und umgekehrt. Es ist nicht vorstellbar, die Bilder gleich welchen Inhalts von einer Analyse und umfangreichen Arbeiten dazu zu trennen. Die meisten dieser Filme haben die Besonderheit, keinen klassischen Filmaufbau zu bieten. Ohne Kontext ist es daher oft schwierig, den Inhalt dieser nacheinander aufgenommenen Bilder zu verstehen, die dann vom Amateurfilmer unbearbeitet belassen und nicht geschnitten wurden.

Jeder Beitrag wird einer Überprüfung und Freigabe durch Alexandre Sumpf – Fachhistoriker, unter anderem für Amateurfilme, und Wissenschaftlicher Leiter von „Rhinédits“ – unterzogen. Eine erste Validierung der Notizen zu den deutschen Filmen wurde zudem von Kay Hoffmann, Wissenschaftlicher Leiter im HDF und wissenschaftlicher Projektmitarbeiter an der Hochschule Offenburg, vorgenommen.

Um schließlich die Verfolgung der Publikationen zu gewährleisten und die Datenblätter vor wenig aussagekräftigen Zusätzen oder unschönen Modifizierungen zu schützen, ist allein die audiovisuelle Dokumentaristin des Projekts ermächtigt, potenziellen Mitwirkenden der Plattform Zugang zu gewähren.

Von der Überarbeitung der Verwaltungsverträge bis zur Einstellung und Verwertung der Filme in der „Kinemathek Oberrhein“ waren die Frage der Filmrechte und die damit im Zusammenhangstehende Frage ihres Schutzes die Schwerpunkte dieses Projekts und stellten eines der Hauptanliegen der Akteure dar.

Damit wird eine grundlegende Fragestellung aufgeworfen, die ihren Ausdruck in den unterschiedlichen Ansätzen auf deutscher und französischer Seite findet: Ist der Amateurfilm nun ein geistiges Werk oder eine archaische Quelle? Ist der Amateurfilmer als Autor zu betrachten? Glücklicherweise gelangen hier keine starren Praktiken zur Anwendung und die Diskussion ist in den diversen Strukturen, die mit diesem multidisziplinären Gegenstand konfrontiert sind, lebendig.

Was das Projekt „Rhinédits“ angeht, so weichen die Verfahren zwar voneinander ab, aber das Endergebnis kann sich sehen lassen: Die Filme und dazugehörigen Beiträge sind zum einen geschützt und können zum anderen verbreitet werden.



CONTRAT DE DÉPÔT DE DOCUMENTS AUDIOVISUELS FONDS X

Entre les soussignés
Madame /Monsieur
Domicilié
.....
.....
Ci-après dénommé « le déposant »

Et MIRA
Mémoire des Images Réanimées d'Alsace,
association Loi 1908, représentée par
Madame Christiane Sibieude, Présidente et ci-
après dénommée « le dépositaire ».

Préambule

MIRA a pour mission de collecter, sauvegarder, indexer, documenter, conserver et valoriser les documents audiovisuels inédits ayant lien avec l'Alsace (réalisés par des amateurs, associations, entreprises et institutions).

Article 1 - Lien entre le déposant et les films déposés

Le déposant assure être le propriétaire des supports déposés et dont l'inventaire est joint au présent contrat.

Article 2 - Choix du lieu de conservation et du type de dépôt

Selon la volonté du déposant, les supports originaux seront :

- Conservés par les Archives départementales du Bas-Rhin, liées par convention à MIRA, dans des conditions optimales.
- Rendus au déposant et propriétaire des supports
- Laissés à MIRA sous forme de don, auquel cas la propriété des bobines est transférée à l'association qui s'engage à les faire conserver dans des conditions optimales

Article 3 - Reproduction du document

MIRA s'engage à numériser les films présentant un intérêt patrimonial et à remettre une copie des dits films au déposant, pour un usage strictement familial. Une copie de sauvegarde ainsi que des copies de diffusion seront conservées par MIRA.

Les films non traités par l'association sont rendus au déposant.

Article 4 - Communication des documents

Les Archives départementales du Bas-Rhin, dans le cas où elles conserveraient les supports d'origine, se verront remettre une copie de conservation des fichiers numérisés et une copie de consultation visible sur demande pour une consultation sur place.

En outre, les archives départementales du Bas-Rhin peuvent publier les informations relatives aux films sur leur catalogue.

MIRA peut être amenée à communiquer sur le dépôt fait.

Fait à _____, le/...../....., en deux exemplaires.

Signature du déposant :
précédée de la mention « lu et approuvé »

Pour l'association MIRA



31, rue Kageneck
67000 Strasbourg
Tél. : 03 88 22 03 32
www.miralsace.eu
contact@miralsace.eu



CONVENTION DE CESSION DE DROITS

FONDS X

Entre les soussignés
Madame / Monsieur
Domicilié au

Ci-après dénommé
« l'ayant-droit » ou « l'auteur »

Et MIRA
Mémoire des Images Réanimées d'Alsace,
association Loi 1908, représentée
par Madame Christiane Sibieude,
Présidente et ci-après dénommée
« le cessionnaire ».

Article 1 – Objet

Le présent contrat a pour objet d'organiser la cession à titre exclusif et gratuit des droits d'exploitation à MIRA sur les films traités par l'association dont la liste est jointe à la présente convention et dont l'ayant-droit assure disposer des droits sur les œuvres à titre posthume / dont l'auteur assure être propriétaire, conformément à l'article L121-2 du Code du droit de la propriété intellectuelle.

Article 2 - Nature des droits et durée

Les droits cédés à MIRA sont composés des droits patrimoniaux de reproduction et de représentation. La présente cession est consentie pour toute la durée couverte par les droits d'auteur, et pour le monde entier.

Article 3 - Type d'exploitation

L'ayant-droit / l'auteur cède à MIRA son droit de reproduction, soit la fixation matérielle des œuvres en tous formats et par tous procédés existant et à venir.

L'exploitation des films de l'ayant-droit se fera à partir de ces copies issues du support original et par la mise à disposition commerciale et/ou gratuite de plans issus de ces copies, dans le cadre de projections, d'ateliers, de productions audiovisuelles, de consultation sur Internet ou sur une base de données.

L'exploitation concerne également toute image photographique ou photogramme tirée des films.

Article 4 - Obligation de l'ayant-droit

L'ayant-droit / l'auteur garantit au cessionnaire l'exercice paisible des droits et assure que rien dans le contenu ne peut tomber sous le coup des lois relatives à la contrefaçon et à la diffamation. L'ayant-droit / l'auteur prémunit le cessionnaire de toute action que pourrait former un tiers.

L'ayant-droit / l'auteur établit avec MIRA lequel de ses héritiers sera le prochain ayant-droit sur les films, ou nomme un héritier de ses droits patrimoniaux sur les films. Le nouvel ayant-droit sera amené à signer une nouvelle convention avec MIRA.

Article 5 - Obligation du cessionnaire

L'exploitation des images se fera conformément à la mission patrimoniale de MIRA et à sa déontologie, dans le respect des familles et en ne dénaturant pas le contenu des images.

MIRA assure à l'ayant-droit / l'auteur le respect de l'état de conservation de ses films en les conservant ou en les faisant conserver dans un lieu dédié, comme le prévoit le contrat de dépôt distinct signé entre les deux parties.



31, rue Kageneck
67000 Strasbourg
Tél. : 03 88 22 03 32
www.miralsace.eu
contact@miralsace.eu



CONVENTION DE CESSION DE DROITS FONDS X

MIRA s'engage, à chaque utilisation des films dont il est ici question à mentionner le fonds ainsi que le réalisateur ou la réalisatrice des images selon les mentions ci-dessous, déterminées par l'ayant-droit :

Fonds : _____

Réalisateur(s) : _____

Article 6 - Cas de dénonciation du contrat / litiges

Toute contestation sur l'application ou l'interprétation de la présente convention sera soumise au tribunal compétent si les parties ne sont pas parvenues à trouver un accord.

Fait à _____, le/...../....., en deux exemplaires.

Signature de l'ayant-droit
précédée de la mention « lu et approuvé »

Pour l'association MIRA



31, rue Kageneck
67000 Strasbourg
Tél. : 03 88 22 03 32
www.miralsace.eu
contact@miralsace.eu

Vertrag

**Zwischen der Landesfilmsammlung Baden-Württemberg vertreten durch das
Haus des Dokumentarfilms, Teckstraße 62, 70190 Stuttgart
(nachstehend HDF genannt)**

und

Frau/Herrn N.N.

(nachstehend Eigentümer genannt)

wird folgender Vertrag geschlossen:

1. Dieser Vertrag regelt die Hinterlegung und Verwertung der vertragsgegenständlichen Filmmaterialien durch das HDF. Die vertragsgegenständlichen Filmmaterialien sind in der Anlage 1 aufgelistet und näher bezeichnet. Die Anlage 1 ist Vertragsbestandteil.
2. Der Eigentümer versichert ausdrücklich, über die für die vertragsgegenständliche Nutzung und Verwertung erforderlichen Rechte zugunsten des HDF verfügen zu können. Er stellt das HDF von allen Ansprüchen frei, die diesbezüglich gegen das HDF wegen der vertragsgemäßen Nutzung und Verwertung erhoben werden sollten. Dies gilt auch für die Kosten einer eventuell notwendigen Rechtsverfolgung oder Rechtsverteidigung.
3. Das HDF ist zur archivischen Aufbewahrung, Sicherung und wissenschaftlichen sowie wirtschaftlichen Erschließung der Filmmaterialien berechtigt. Der Eigentümer überträgt dem HDF sämtliche hierfür erforderlichen, inhaltlich, zeitlich und räumlich unbeschränkten urheberrechtlichen Nutzungs-, Leistungs- und sonstigen Schutzrechte; der genaue Rechteleumfang ergibt sich aus dem Rechtekatalog gemäß Anlage 2, die Vertragsbestandteil ist. Das HDF ist insbesondere berechtigt, zum Zwecke der archivischen Sicherung und Nutzung der vertragsgegenständlichen Filmmaterialien auf eigene Kosten weitere Kopien herzustellen (z.B. Ansichtsexemplare).
4. Bei der sachgemäßen Aufbewahrung, Pflege und Erschließung der vertragsgegenständlichen Filmmaterialien hat das HDF für diejenige Sorgfalt einzustehen, welche es in eigenen Angelegenheiten anzuwenden pflegt.

5. Der Eigentümer erklärt sein Einverständnis, dass die vertragsgegenständlichen Filmmaterialien zu Sicherungsstücken der Landesfilmsammlung erklärt und insoweit als Bestandteil dem Archiv zugerechnet werden.
6. Für die Benutzung der Filmmaterialien durch Dritte gilt die Benutzungsordnung des HDF in der jeweils gültigen Fassung.
7. Die Verwertung des Filmbestands übernimmt das HDF. Etwaige Einnahmen aus der vertragsgemäßen Auswertung der Filmmaterialien fließen zweckgebunden der Landesfilmsammlung Baden-Württemberg zu.
8. Änderungen dieses Vertrages bedürfen der Schriftform. Dies gilt auch für die Aufhebung der Schriftformklausel. Sollte eine Bestimmung dieser Vereinbarung unwirksam oder undurchführbar sein oder werden, so wird die Gültigkeit der Vereinbarung im Übrigen nicht berührt. Die Parteien sind verpflichtet, zusammen zu wirken, um die unwirksame oder undurchführbare Bestimmung durch eine wirksame oder durchführbare Bestimmung zu ersetzen, die dem wirtschaftlichen Ergebnis der unwirksamen oder undurchführbaren Bestimmung möglichst nahekommt. Als Gerichtsstand wird Stuttgart vereinbart.
9. Diese Vereinbarung wird auf unbestimmte Zeit geschlossen. Jede Vertragspartei kann die Vereinbarung mit einer Frist von 6 Monaten schriftlich kündigen. In diesem Fall ist das HDF zur unverzüglichen Rückgabe der vertragsgegenständlichen Filmmaterialien verpflichtet. Mit Beendigung der Vereinbarung fallen die dem HDF eingeräumten Nutzungsrechte an den Eigentümer zurück. Zum Zeitpunkt der Vertragsbeendigung bereits erfolgte Sublizenzierungen an Dritte bleiben hiervon unberührt.

Stuttgart, den.....

.....

.....
Ulrike Becker
(Geschäftsführerin)

.....